

Nucléaire, climat et le reste - Que faire ?

par Françoise BOMAN



9

POUMM - POUR UN MONDE MEILLEUR

Françoise BOMAN

Médecin-enseignant-chercheur
Spécialiste en anatomie et cytologie pathologiques
Professeur des universités-praticien hospitalier, honoraire

Association POUMM - POUR UN MONDE MEILLEUR

Contact : poumm2017@gmail.com

Site : <http://POUMM.fr>

Paris • 27 novembre 2019

POUMM - POUR UN MONDE MEILLEUR

Livret 9

Disponible sur demande à : poumm2017@gmail.com

Un univers façonné par les Lumières

C'est que le monde du XXI^e siècle, comme celui du XIX^e, demeure un univers façonné par les Lumières. Rationalisme, scientisme, progrès technologiques constants, économie capitaliste, paupérisation – tous ces phénomènes rapprochent les deux périodes. Les audaces biotechnologiques les plus contemporaines font écho à celles de Victor Frankenstein assemblant son monstre.

Introduction par Alain Morvan, page LXXI.

Dracula et autres écrits vampiriques.

Textes traduits, présentés et annotés par Alain Morvan.

Pléiade, Gallimard, 2019.

Sommaire

Nucléaire, climat et le reste - Que faire ?

1. De la destruction des Indes à celle de la planète Page 7
2. 2019 *Doomsday Clock Statement* Page 9
3. Les dangers qui pèsent sur l'humanité Page 12
4. Vert de colère (Pierre Perret) Page 13
5. Des responsables mus par la soif d'argent et de pouvoir Page 15
6. Ils prétendent "sauver le climat" grâce au nucléaire Page 16
7. La crise climatique leur profite Page 17
8. Un cocktail explosif Page 18
9. Passé, présent et avenir nucléaires Page 18
10. Un traité international interdit la bombe atomique. La France doit le signer ! Page 22

11. Arrêt du nucléaire : la priorité des priorités	Page 23
12. Le réchauffement (ou crise) climatique	Page 25
13. Pollutions chimiques	Page 27
14. Pollutions électromagnétiques	Page 30
15. Linky, compteur d'électricité et capteur de données personnelles	Page 31
16. Véhicules électriques	Page 31
17. "Croissance verte" et nouvelles technologies	Page 32
18. Vers un monde meilleur, pas le meilleur des mondes	Page 32
19. L'État totalitaire	Page 34
20. Échapper à la servitude volontaire	Page 35

De la destruction des Indes à celle de la planète

La situation de la Terre est aujourd'hui comparable à celle de l'Amérique au XVI^e siècle : quelques puissants et leurs alliés sont en train d'asservir et de détruire la planète (et les humains) à leur profit cinq siècles après que quelques conquérants aient durablement asservi et détruit les populations d'un continent.

Bartolomé de Las Casas (1474-1566), fils de conquistador et ardent défenseur des Indiens, analyse les raisons pour lesquelles des millions d'entre eux n'ont pas pu résister à la Conquête des Indes, terme qui désignait alors l'Amérique nouvellement découverte, conquête qui a immédiatement suivi la découverte des îles Caraïbes par Christophe Colomb en 1492. Tout d'abord, l'effet de surprise a été total à l'arrivée de bateaux tels que les Indiens n'en avaient jamais vus, et au débarquement de gens extraordinairement différents d'eux-mêmes par leur apparence physique, leur pilosité, leurs vêtements, leurs armes. La curiosité des découvreurs, et l'hospitalité des habitants vis-à-vis d'étrangers, dieux peut-être, éprouvés par leur voyage et incapables de se nourrir par eux-mêmes, n'ont fait que précéder les guerres de conquête rendues inévitables par l'insatiable cupidité des nouveaux arrivants. Il s'agissait de trouver l'or et pour cela d'abord de capturer un Indien, si possible un chef local, et de le torturer de façon abominable, de préférence par le feu, de façon à être bien renseignés. L'or était volé, les villageois cruellement mutilés ou massacrés. Les fuyards étaient poursuivis et traqués. Les chevaux venus de Castille par bateau inspiraient une terreur sans nom aux Indiens, qui craignaient d'être dévorés

par eux. Les chiens dressés pour tuer ont effectivement déchiré nombre de personnes. Les massacres de gens allant nus, ne connaissant ni épées ni armes à feu, étaient facilement perpétrés par un très faible nombre d'Espagnols, qui se vantaient de pouvoir trancher un homme en deux d'un seul coup d'épée. Seuls les Indiens vivant dans des régions où des herbes leur permettaient d'empoisonner leurs flèches ont pu résister quelque temps.

Les survivants, hommes, femmes et enfants, étaient mis au travail forcé dans les mines et dans les champs. L'inhumanité du travail dans les mines, toujours scandaleuse aujourd'hui, fait dire à Las Casas : "Il est dans la nature de l'or de faire mourir les hommes par la peine que donne généralement son extraction". L'esclavage était la pierre angulaire du système très vite instauré par les conquérants dont "nul ne savait courber l'échine : c'étaient les Indiens, contraints et par peur des massacres passés, qui bâtissaient, construisaient leurs maisons et leur ville tout entière, et travaillaient la terre pour les nourrir". Là où il y avait des perles, les plongeurs devaient les récolter dans des conditions non moins harassantes et dangereuses. Les Indiens, ne pouvant se nourrir sinon de pain de cassave et d'ignames¹, mouraient en masse de sous-alimentation, d'épuisement, de mauvais traitements et de maladies épidémiques. La population diminuait d'autant plus rapidement que maris et femmes étaient séparés pendant des mois et de toute façon trop exténués, affamés et malades pour pouvoir concevoir des enfants. Des bébés mouraient car leur mère n'avait pas de lait, ou bien les femmes, par désespoir, avortaient avec des herbes ou étouffaient les nouveau-nés qu'elles savaient destinés à une vie de cauchemar. Ainsi des millions d'Indiens sont

¹ Pain de cassave : galette à base de farine de manioc. Ignames : tubercules voisins des pommes de terre.

morts en quelques années, et des régions entières ont été dépeuplées et ruinées au profit des colons, des nantis et des rois d'Espagne.²

Aujourd'hui, la société industrielle occidentale abîme l'ensemble de la planète à tel point que de larges territoires sont d'ores et déjà inhabitables, et que la vie sur la Terre, incluant la nôtre, est gravement menacée. La cupidité et la volonté de domination des conquérants actuels de la planète, dirigeants de multinationales et financiers extrêmement riches, est de même nature que celle des conquistadors : il leur faut toujours plus de rémunérations exorbitantes pour eux-mêmes, de dividendes pour leurs actionnaires, et d'énormes capitaux à réinvestir dans des projets toujours plus déments au mépris de l'immense majorité des milliards d'habitants qui peuplent actuellement la Terre, au mépris de la vie animale et végétale, du sol, de l'eau, de l'air. Ces quelques centaines de personnes qui possèdent la quasi-totalité des richesses mondiales pensent que tout peut s'acheter, et que la science à leur service pourra les tirer d'affaire. Ils cultivent l'illusion de pouvoir tout contrôler et se protéger, eux et leurs enfants, des désastres planétaires mortels tels que ceux résultant des armes et industries nucléaires et du réchauffement climatique.

2019 Doomsday Clock Statement

Selon les scientifiques rédacteurs du *Bulletin of the Atomic Scientists* de l'université de Chicago, "l'horloge de la fin du monde", qui en 2019 marque deux minutes (avant minuit, la fin

² Bartolomé de Las Casas. *Histoire des Indes*, Seuil, 2002

du monde), les principaux dangers qui menacent actuellement le devenir de l'humanité sont les armes nucléaires, le changement climatique, les nouvelles technologies (*disruptive technologies*), et la propagande et mensonges d'État diffusés par Internet et sur les réseaux sociaux.

Humanity now faces two simultaneous existential threats, either of which would be cause for extreme concern and immediate attention. These major threats—nuclear weapons and climate change—were exacerbated this past year by the increased use of information warfare to undermine democracy around the world, amplifying risk from these and other threats and putting the future of civilization in extraordinary danger.

In the nuclear realm, the United States abandoned the Iran nuclear deal and announced it would withdraw from the Intermediate-range Nuclear Forces Treaty (INF), grave steps towards a complete dismantlement of the global arms control process. Although the United States and North Korea moved away from the bellicose rhetoric of 2017, the urgent North Korean nuclear dilemma remains unresolved. Meanwhile, the world's nuclear nations proceeded with programs of “nuclear modernization” that are all but indistinguishable from a worldwide arms race, and the military doctrines of Russia and the United States have increasingly eroded the long-held taboo against the use of nuclear weapons.

On the climate change front, global carbon dioxide emissions—which seemed to plateau earlier this decade—resumed an upward climb in 2017 and 2018. To halt the worst effects of climate change, the countries of the world must cut net worldwide carbon dioxide emissions to zero by well before the end of the century. By such a measure, the world community failed dismally last year. At the same time, the main global accord on addressing climate

change—the 2015 Paris agreement—has become increasingly beleaguered. The United States announced it will withdraw from that pact, and at the December climate summit in Poland, the United States allied itself with Russia, Saudi Arabia, and Kuwait (all major petroleum-producing countries) to undercut an expert report on climate change impacts that the Paris climate conference had itself commissioned.

Amid these unfortunate nuclear and climate developments, there was a rise during the last year in the intentional corruption of the information ecosystem on which modern civilization depends. In many forums, including particularly social media, nationalist leaders and their surrogates lied shamelessly, insisting that their lies were truth, and the truth “fake news.” These intentional attempts to distort reality exaggerate social divisions, undermine trust in science, and diminish confidence in elections and democratic institutions. Because these distortions attack the rational discourse required for solving the complex problems facing humanity, cyber-enabled information warfare aggravates other major global dangers—including those posed by nuclear weapons and climate change—as it undermines civilization generally. (...)

The world faces other major threats from disruptive technologies; developments in synthetic biology, artificial intelligence (AI), and cyber sabotage are of particular concern. (...)The advent of “designer” human beings would constitute a truly history-changing event with a significant potential for unforeseen, large, and dangerous consequences. (...) Other biological hazards—ranging from biological terrorist attacks to the emergence of deadly, rapidly spreading diseases—continue to threaten world security. (...)The Science and Security Board is particularly

*concerned about the incorporation of AI into autonomous weaponry that makes "kill" decisions without human supervision.*³

Les dangers qui pèsent sur l'humanité

À la suite du lâchage par les États-Unis d'une bombe atomique sur les villes japonaises de Hiroshima le 6 août 1945 et de Nagasaki le 9 août 1945, une guerre nucléaire s'est révélée être une possibilité de détruire l'humanité. Une telle guerre a failli avoir lieu plusieurs fois.⁴ Aujourd'hui, le risque qu'elle soit déclenchée intentionnellement, ou par folie, par erreur ou par accident est aussi élevé qu'aux pires moments de la Guerre froide.⁵

De plus, avec l'accélération technoscientifique et industrielle qui a suivi la deuxième guerre mondiale, le devenir de l'humanité est menacé par d'autres fléaux : au nucléaire militaire s'est greffé le nucléaire dit civil avec son cortège de désastres et de pollutions irréversibles ; à la peste nucléaire s'ajoutent le chaos climatique, les pollutions chimiques, l'exposition aux rayonnements électromagnétiques, les "nouvelles technologies" NBIC : nanotechnologies, biotechnologies, informatique et sciences cognitives (neurosciences) menant à une société de surveillance et de contrainte des "chimpanzés du futur" (les humains restant humains) par des élites "augmentées" (transhumanisme). Les "chimpanzés" seraient voués à disparaître soit par une guerre

³ Bronson R. *A new abnormal: It is still 2 minutes to midnight*. Science and Security Board. *Bulletin of the Atomic Scientists*. Ed. J. Mecklin, 2019, <https://thebulletin.org/doomsday-clock/current-time/>

⁴ Boman F. *Interdire la bombe atomique*. Livret n°8, 2019, <http://poumm.fr>

⁵ <https://thebulletin.org/doomsday-clock/past-statements/>

d'extermination, soit par la réduction de leur fertilité et leurs mauvaises conditions de vie dans un monde hostile.

Vert de colère (Pierre Perret)

Refrain :

Je suis vert, vert, vert
Je suis vert de colère
Contre ces pauv' types
Qui bousillent la terre

Cette jolie terre
Que nos pères nos grands-pères
Avaient su préserver
Durant des millénaires

Les rivières écument
Les usines fument
Les moutons mang' leurs papas
Changés en granulés
Les déchets ultimes
La vach' folle en prime
Sont un p'tit cadeau du ciel
De nos industriels

Refrain

De Brest aux Maldives
Vont à la dérive
Des poubell's radioactiv's
Jusqu'au fond des lagunes
Et mêm' sans tapage
Des maires de village

En enterr' dans leur commun'
Pour faire entrer des thunes

Refrain

Les blés les patates
Sont bourrés d'nitrates
On shoote aussi bien les veaux
Qu' les champions haut-niveau
On s'fait des tartines
Au beurr' de dioxine
En voiture on a l' point vert
Pour doser nos cancers

Refrain

Sous la couch' d'ozone
L'oxyd' de carbone
Tue nos forêts si précieuses
Autant qu'les tronçonneuses
L'air pur s'amenuise
Nos sources s'épuisent
Mais colorants salmonelloses
Nous font la vie en rose

Refrain

Pour qu'y ait pas d'panique
Leurs poisons transgéniques
Ils les nomment "sciences de la vie"
Ou "biotechnologies"
Leur's gènes font la nique
Aux antibiotiques
Pour guérir nos infections

Faudra d'l'inspiration

Refrain

Tous les ans bonhomme
Sept milliards de tonnes
De gaz mortel CO2
S'envolent dans les cieux
L'effet d'serr' menace
Ça fait fond' les glaces
La mer mont' c'est sans danger
Y'aura qu'à éponger

Refrain

Il y a ceux qui chantent
La chanson du profit
Contre tous ceux qui aiment
La chanson de la vie.

Des responsables mus par la soif d'argent et de pouvoir

Une poignée de technocrates, scientifiques, ingénieurs, industriels, financiers et politiques s'accrochent au nucléaire (militaire et civil) et à ses prolongements comme en France les compteurs communicants et les véhicules électriques. Au niveau européen et international, les institutions pro-nucléaires comme Euratom et comme l'AIEA⁶, devant le déclin mondial du nucléaire sur le plan énergétique, mettent désormais l'accent sur la

⁶ Agence internationale de l'énergie atomique

diffusion des autres applications du nucléaire : santé, environnement, alimentation, agriculture, industrie, eau.

Les personnes responsables du réchauffement climatique sont les industriels des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz) de l'automobile, de l'aviation, des bateaux, des machines de toutes sortes, des produits chimiques, de l'agriculture et de l'élevage industriels, des loisirs, du tourisme, des sports, des télécommunications... Ces gens, ainsi que les scientifiques qu'ils corrompent, les banques et organismes qui les soutiennent, ont peu à peu imposé à tous le mode de vie susceptible d'écouler massivement leurs produits.

Ils prétendent "sauver le climat" grâce au nucléaire

Les nucléocrates voient dans la crise climatique un prétexte à un nouveau développement du nucléaire, qui, selon eux, est une source "propre" d'électricité, n'émettant pas de gaz à effet de serre contrairement aux centrales à charbon ou à gaz. Il est facile de réfuter une manipulation aussi grossière. Le nucléaire est tout sauf propre. Bien au contraire, les industries nucléaires sont les plus dangereuses et sales qui soient.⁷ Les déchets et pollutions toxiques qu'elles occasionnent irrémédiablement sont de très longue durée. De plus, ces industries émettent énormément de gaz à effet de serre pour la recherche, la construction, les activités minières, la transformation, le fonctionnement et le transport qui leur sont nécessaires. Elles accaparent, réchauffent et

⁷ Boman F. *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le nucléaire pour mieux l'abolir*. Livret n°7, 2019, <http://poumm.fr>

contaminent l'eau. Elles bétonnent et contaminent le sol. Elles présentent un risque omniprésent de désastre rendant des régions entières inhabitables et contaminant la planète entière.

La crise climatique leur profite

Quand les sociétés subissent des chocs extrêmes (effondrement de leur économie, catastrophes naturelles, attentats terroristes, guerres), certains en profitent de la façon la plus cynique.

(...) Les milieux d'affaires, durant ces quarante dernières années, ont systématiquement tiré part de ces divers types de crise pour imposer des politiques destinées à enrichir une petite minorité : déréglementations, réduction des dépenses sociales, privatisations à grande échelle... Les crises ont aussi servi à justifier de graves atteintes aux libertés civiles et d'épouvantables violations des droits de l'homme. (...) De nombreux signes laissent entrevoir que la crise du climat risque de ne pas faire exception à la règle : au lieu d'inspirer des politiques par lesquelles on pourrait prévenir un réchauffement désastreux ou protéger les populations d'inévitables catastrophes, cette crise pourrait elle aussi être utilisée pour allouer encore plus de ressources aux "1 %". Cette tendance se manifeste déjà : partout dans le monde, on privatise des forêts communales pour en faire des fermes forestières ou des réserves écologiques permettant à leurs propriétaires d'accumuler des "crédits-carbone", une arnaque très lucrative.⁸

⁸ Klein N. *Tout peut changer : capitalisme et changement climatique*. Actes Sud, 2015

Un cocktail explosif

De façon inédite dans l'histoire de l'humanité, la société industrielle actuelle nous expose à des milliers d'agents polluants physiques (nucléaire, ondes électromagnétiques) et chimiques (plomb, amiante, pesticides, herbicides, engrais chimiques et OGM⁹, médicaments, perturbateurs endocriniens, particules fines, nano particules...). Même si les effets néfastes sur la santé et sur la vie d'un agent donné, par exemple le plomb, ont pu être mis en évidence ainsi que le phénomène de potentialisation d'un polluant par un autre, l'effet du cocktail complexe auquel nous sommes soumis est imprévisible.

Passé, présent et avenir nucléaires

Le bombardement atomique sur les villes de Hiroshima et de Nagasaki préfigure ce que serait une guerre nucléaire : l'horreur ultime aboutissant à l'anéantissement de l'humanité telle que nous la connaissons. Une seule bombe atomique de bien moindre puissance que celles fabriquées aujourd'hui s'est traduite à Hiroshima par un éclair terrifiant, une explosion fulgurante et un nuage noir au-dessus de la ville en feu. Les descriptions varient. "Quel contraste inouï existait entre les descriptions du *pika*¹⁰, selon qu'elles émanaient de témoins qui se trouvaient à l'intérieur ou à l'extérieur de la ville ! À l'intérieur, le ciel semblait avoir été badigeonné à l'encre de Chine, et les gens n'avaient vu qu'un

⁹ Organismes génétiquement modifiés

¹⁰ *Pika* (éclair) ou *pikadon* (éclair suivi d'un bruit de tonnerre) désigne le bombardement d'Hiroshima.

éclair bref et aveuglant. À l'extérieur, le ciel avait pris une merveilleuse teinte dorée et les spectateurs avaient entendu un coup de tonnerre assourdissant". "Nuage aux couleurs changeantes et irisées".

Les survivants rapportent des scènes effroyables, des souffrances abominables. Des gens atrocement brûlés, au visage liquéfié, marchaient silencieux, hébétés, les bras écartés du corps, les avant-bras ballants, la peau pendant en lambeaux. Des milliers de personnes se jetaient à l'eau et se noyaient pour fuir les incendies. Tous réclamaient à boire. Leur mort fut extrêmement douloureuse ainsi que la mort des gens exposés au *pika*, ou venus à Hiroshima après le bombardement, ayant développé après un délai plus ou moins long le "mal qui décompose le sang et liquéfie les organes". Cette maladie atomique liée à une irradiation importante se traduit par une perte d'appétit, des vomissements, une diarrhée sanglante, une alopécie (perte des cheveux), une pancytopénie (chute du taux sanguin de globules blancs, de globules rouges et de plaquettes), des ulcérations douloureuses de la bouche et de la gorge, des pétéchies (hémorragies sous-cutanées) annonçant la mort prochaine. Aucun traitement curatif n'est possible. Les médecins survivants à Hiroshima observaient également sur eux-mêmes un "vagabondage de l'esprit", une indifférence à la puanteur insoutenable dans l'hôpital. "La radioactivité ralentit et paralyse les facultés intellectuelles". Lorsque les troupes américaines débarquent à Hiroshima après la reddition du Japon en 1945, elles trouvent une population plus résignée qu'hostile.¹¹

¹¹ Michihiko Hachiya. *Journal d'Hiroshima*. Traduction française d'après le texte américain *Hiroshima diary* par Warner Wells, Albin Michel, 1956

La Terre pourrait devenir inhabitable dès demain si une guerre nucléaire était déclenchée ou si de nouveaux désastres nucléaires de l'importance de ceux de Mayak en 1957, de Tchernobyl en 1986 et de Fukushima en 2011 se produisaient comme annoncé dans un avenir proche y compris en Europe. Le scénario du désastre de Fukushima peut se produire ailleurs qu'au Japon d'après Naoto Kan, Premier ministre du Japon à l'époque du désastre.

Le désastre nucléaire s'est produit dans la centrale numéro 1 de Fukushima (Daiichi) à la suite du séisme et du tsunami qui ont ravagé l'est du Japon. Cette centrale comportait six réacteurs nucléaires et sept piscines de refroidissement du combustible usagé. La centrale numéro 2 (Daini), située à douze kilomètres, comprend quatre réacteurs et quatre piscines. La puissance totale de ces deux centrales était de près de neuf gigawatts, soit plus du double de celle de Tchernobyl. Le 11 mars 2011 à 14 h 46, un tremblement de terre de magnitude 9 se produisit dans l'est du Japon. Toutes les centrales atomiques situées dans les régions touchées se sont arrêtées conformément au dispositif d'urgence, mais un tsunami a non seulement submergé et dévasté la centrale Daiichi, mais aussi noyé les groupes électrogènes de secours à moteur diesel : il ne restait pratiquement aucune source d'alimentation électrique pour les réacteurs 1 à 4. Or, dans une centrale, même après l'arrêt de la fission, il faut constamment refroidir les combustibles radioactifs. Sans l'alimentation électrique nécessaire au système de refroidissement, la chaleur entraîne la fusion du cœur. À Fukushima, pour la première fois dans le monde, les cœurs de trois réacteurs ont fondu et perforé

les cuves des réacteurs.¹² Lors de l'accident de Three Mile Island aux États-Unis en 1979, le cœur a partiellement fondu mais n'a pas traversé la cuve. À la suite de l'accident de Tchernobyl en 1986 en Ukraine du temps de l'URSS, le corium¹³ a été localisé au fond de la cuve.

Les industries nucléaires militaires et civiles sont d'ores et déjà responsables d'une pollution planétaire par les radioéléments naturels (uranium, thorium) extraits des mines et par les radionucléides artificiels générés par ces industries. Bien avant l'apparition de l'homme sur la Terre, cette dernière était fortement radioactive mais cette radioactivité naturelle a décru progressivement au fil de centaines de milliers d'années, permettant l'apparition des mammifères. Actuellement, pour la première fois depuis l'aube des temps, la tendance est inversée : le taux de radioactivité à la surface de la Terre a augmenté, et continue d'augmenter d'année en année. D'immenses territoires sont massivement contaminés.

La pollution radioactive est unique dans l'histoire industrielle car d'une part les radioéléments artificiels ont une durée de toxicité variable pouvant atteindre des millions d'années ; d'autre part, ils émettent différents types de radiations ionisantes, qui, même à faibles doses, abîment les cellules vivantes en les traversant, cassant non seulement l'ADN, support du patrimoine génétique, mais aussi n'importe quelles autres molécules indispensables au fonctionnement et à la survie des organismes vivants. C'est pourquoi la pollution radioactive est responsable non seulement

¹² Naoto Kan. *Le jour où le Japon a failli disparaître*. Le monde Diplomatique. Août 2019

¹³ Le corium, extrêmement radioactif, se forme lors de la fusion du cœur d'un réacteur.

d'une augmentation du nombre de cancers et notamment de leucémies (la moelle osseuse étant particulièrement radiosensible), mais aussi de maladies chroniques (affectant notamment les systèmes cardio-vasculaire, immunitaire, endocrinien, neurologique...), d'une susceptibilité accrue aux agents infectieux (qui peuvent eux-mêmes être modifiés par la radioactivité), d'une dégradation des facultés intellectuelles, d'un vieillissement prématuré, d'une baisse de la fertilité, de malformations, de cancers et de maladies chez les enfants. Ces effets augmentent au fil des générations, menaçant à terme la survie de l'espèce.¹⁴

Un traité international interdit la bombe atomique. La France doit le signer !

Le 7 juillet 2017, un Traité d'interdiction des armes nucléaires (TIAN) a été adopté aux Nations Unies par 122 États sur les 193 États membres de l'ONU. Ce traité vise à l'élimination totale des armes nucléaires. Il interdit non seulement l'emploi mais aussi la fabrication, la possession et la menace d'utiliser des armes nucléaires, donc la dissuasion nucléaire chère au Président de la République française, qui est aussi le chef des Armées. Cette doctrine repose sur une logique de peur créant une impression illusoire de sécurité. L'utilisation de bombes nucléaires aurait des conséquences catastrophiques pour l'humanité entière.

¹⁴ Boman F. *Effets de la radioactivité sur la santé et sur la vie*. Livret n°6, 2019, <http://poumm.fr>

La France, qui possède 300 bombes nucléaires (avec un sous-marin prêt en permanence à tirer 96 bombes, l'équivalent de 1000 bombes d'Hiroshima) modernise son arsenal nucléaire et s'oppose par tous les moyens au TIAN, qu'elle refuse de signer à l'exemple de la Russie (6500 bombes), des États-Unis (6185 bombes), de la Chine (290 bombes), du Royaume-Uni (200 bombes), du Pakistan (160 bombes), de l'Inde (140 bombes), d'Israël (90 bombes) et de la Corée du Nord (10 à 20 bombes).

Aucun pays ne veut se passer de sa bombe atomique tant qu'au moins un autre pays la possède. Un outil juridiquement contraignant est nécessaire pour casser ce cercle vicieux qui favorise la prolifération, multiplie les risques de tir (par folie, par erreur ou par accident) et peut faire sombrer le monde dans l'apocalypse nucléaire - sans parler du coût, de la pollution et de l'accumulation de déchets radioactifs liés à ces industries.

Le TIAN est juridiquement contraignant. Il rend les armes nucléaires illégales. Il entrera en vigueur quand 50 pays l'auront signé et ratifié.

Arrêt du nucléaire : la priorité des priorités

Si la France est tellement "accro" au nucléaire, c'est peut-être parce que c'est en France qu'Henri Becquerel a découvert la radioactivité, que Pierre et Marie Curie ont isolé le radium, que Frédéric et Irène Joliot Curie ont découvert la radioactivité artificielle. Aujourd'hui la France possède 300 bombes atomiques dont le tiers en état d'alerte permanente et c'est le pays le plus

nucléarisé du monde relativement au nombre d'habitants (19 centrales en fonctionnement, 58 réacteurs). C'est aussi un des pays qui s'opposent avec le plus d'acharnement au TIAN. En cela, l'actuel président de la République, qui est aussi le chef des armées, suit la route tracée par ses prédécesseurs depuis le général de Gaulle, qui voulut la Bombe dès 1945 et réussit à l'obtenir : le premier essai nucléaire français eut lieu en 1960 dans le Sahara algérien à l'époque de l'Algérie française. La France a continué les essais au Sahara après l'indépendance de l'Algérie, puis est passée à la Polynésie française. Au total, 210 essais nucléaires français ont contaminé durablement la population, l'air, le sol et l'eau. Parallèlement à son programme militaire, la France a développé un programme démentiel de construction de centrales nucléaires destinées à produire de l'électricité - et aussi le plutonium nécessaire pour fabriquer des bombes.

Aujourd'hui presque 80 % de l'électricité du pays sont d'origine nucléaire. La survenue en France d'un désastre nucléaire comparable à celui de Fukushima au Japon en 2011 est considérée non plus comme impossible mais officiellement possible et même probable pour ne pas dire certaine. Les causes possibles sont multiples et aggravées d'année en année, à commencer par le vieillissement des centrales nucléaires. Celles-ci sont conçues pour une durée de fonctionnement de 25 ans et non 40 ans. Ce dernier chiffre est un pur mensonge des nucléocrates.

À la pollution radioactive (et chimique) dont les centrales sont directement responsables même en fonctionnement "normal", s'ajoute celle causée sur le territoire français notamment par les installations de préparation des combustibles et de retraitement des déchets. Le site de la Hague, qui continue à extraire et à

stocker le plutonium, est un des plus pollués au monde. La Normandie, la Champagne sont transformées en poubelles nucléaires.

À cause des retombées radioactive des essais et des désastres (Tchernobyl...), à cause des rejets autorisés et des fuites, la pollution radioactive est déjà omniprésente partout en France et dans le monde, et cela pour une éternité à l'échelle humaine. On ne peut pas "sortir" du nucléaire. Ce qu'on peut faire, c'est interdire la bombe atomique, arrêter de fabriquer du plutonium et des déchets, arrêter d'importer de l'uranium, mettre à l'arrêt les centrales nucléaires, les chantiers (EPR) et les programmes de recherche tant militaires et civils (laser mégajoule, ITER).

On peut, on doit résister à tout cela, et le faire savoir.

Le réchauffement (ou crise) climatique

Il s'agit d'un réchauffement global dû à des émissions de gaz à effet de serre (gaz carbonique CO₂, méthane CH₄, protoxyde d'azote) supérieures aux capacités de régulation naturelle, capacités elles-mêmes réduites par des activités humaines telles que la déforestation. Les gaz à effet de serre sont émis directement ou indirectement par l'industrie, les transports, le bâtiment... L'agriculture et l'élevage industriels seraient responsables d'environ 30 % des émissions. La déforestation à outrance, le bétonnage massif de zones cultivables et la désertification de la planète aggravent le réchauffement climatique en réduisant la captation du gaz carbonique par les végétaux.

Les émissions de gaz à effet de serre provoquées par les activités humaines datent des débuts de l'ère industrielle au XIX^e siècle avec la combustion massive de charbon, puis de gaz et de pétrole. Les réserves de pétrole, gaz et charbon conventionnels tendant à s'épuiser, les compagnies se tournent vers des procédés d'extraction encore plus dévastateurs (et coûteux) : pétrole issu des sables bitumineux ou des forages en eaux profondes, gaz obtenu par fracturation hydraulique, charbon extrait de montagnes fracassées à l'explosif.¹⁵

Le réchauffement climatique est hétérogène géographiquement. Il est plus marqué aux pôles. C'est un dérèglement irréversible du climat avec ici des sécheresses extrêmes, des incendies gigantesques, là des tempêtes, des ouragans, des tornades, des typhons, des inondations (et leur risque de glissements de terrain) d'une fréquence et d'une ampleur dévastatrices. Les incendies de forêts accélèrent encore le processus. Le réchauffement fait fondre glaciers et banquises, réduire les calottes glaciaires et monter le niveau des mers et des océans. L'eau des mers et des océans recouvre des terres et salinise des eaux douces, les rendant impropres à la consommation. Les gaz captés par l'eau sont responsables d'une acidification des mers et des océans nuisible à la vie marine. La fonte du permafrost (ou pergélisol) dégage une quantité colossale de méthane, qui est un gaz à effet de serre 28 fois plus puissant que le CO₂.

Ces bouleversements entraînent des destructions, la mort d'hommes et d'animaux, des famines, des maladies, des exodes. Ils contribuent à la disparition d'espèces animales et végétales

¹⁵ Klein N, *ibid*

(réduction de la biodiversité) et de sociétés, nous acheminant de plus en plus vite vers l'extinction des espèces incluant la nôtre.

Au-delà d'un certain seuil de réchauffement diversement apprécié par les spécialistes du climat, la situation pourrait basculer dans un chaos aux conséquences aussi désastreuses pour l'humanité qu'une guerre nucléaire. Des grandes villes, des territoires immenses et des cultures ancestrales disparaîtront sous les flots. Les gens obligés de fuir se compteront par milliards.

Pollutions chimiques

Les "métaux lourds" ou "éléments-traces métalliques" (ETM) sont toxiques et certains sont radioactifs (radionucléides). Comme les organochlorés auxquels ils peuvent ajouter leurs effets négatifs, les ETM sont massivement rejetés par l'industrie dans l'eau, l'air, le sol. Ils ne sont pas dégradables. Ils sont très répandus :

- Le fer (Fe) et ses alliages, aciers, aciers inoxydables ;
- le plomb (Pb) pour les batteries d'accumulateurs (en particulier pour les automobiles), les implants dentaires, les tuyauteries, les soudures, les peintures anti-corrosion (minium) et les munitions ;
- le mercure (Hg) pour de très nombreux usages dont les amalgames dentaires et les piles électriques¹⁶ ;
- l'uranium (U) pour les quilles de certains bateaux, les munitions anti-blindage (uranium appauvri) ;
- le chrome (Cr), comme pigment rouge et pour le chromage de pièces ;

¹⁶ Les ampoules "basse consommation" renferment également du mercure.

- le cuivre (Cu), dans le domaine de l'électronique ainsi que comme fongicide (sulfate de cuivre notamment utilisé lors du traitement des vignes) ;
- le cadmium (Cd) utilisé entre autres pour les accumulateurs électriques (piles rechargeables) nickel-cadmium ainsi qu'en tant que cadmiage anti corrosion dans aéronautique ;
- l'argent (Ag) pour la bijouterie et l'argenterie, la photographie argentique, les miroirs, de nombreux usages industriels (en particulier électriques et électroniques), les monnaies et médailles ;
- l'or (Au) pour la bijouterie, les objets précieux, les contacts électriques, en dentisterie ;
- le zinc (Zn) pour la galvanisation de l'acier, et pour des pièces moulées utilisées dans l'automobile ;
- le titane (Ti) en raison de son inertie chimique pour la construction de réacteurs chimiques, ou pour la confection de prothèses (prothèse de hanche par exemple) ;
- le nickel (Ni) pour les aciers inoxydables.¹⁷

Le plomb est toxique pour le cerveau, chez l'enfant plus encore que chez l'adulte. Le saturnisme¹⁸ est très répandu. Il atteint surtout des enfants vivant dans des zones exposées à du plomb d'origine industrielle ou vivant dans des logements anciens dont les peintures au plomb sont accessibles. L'inhalation est, à proximité des usines et de sites pollués par le plomb, un facteur très important de contamination. L'intoxication peut provenir de la consommation d'eau contaminée par d'anciennes tuyauteries en plomb notamment dans les régions où l'eau est acide. Les grenailles de plomb des munitions de chasse et de ball-trap, perdues dans l'environnement, représentaient environ 8 000 tonnes de plomb par an rien que pour la France vers l'an 2000. Des aliments cultivés sur des sols pollués par le plomb, la

¹⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89I%C3%A9ment-trace_m%C3%A9tallique

¹⁸ Intoxication par le plomb.

viande d'animaux ayant ingéré des végétaux riches en plomb ou souillés, ou tués par balles ou grenaille de plomb sont aussi des sources de saturnisme d'origine alimentaire. En particulier, les consommateurs de gibier d'eau tués dans des régions fortement contaminées par la grenaille de plomb de chasse sont exposés à un risque élevé de saturnisme.¹⁹ Les chasseurs sont donc haïssables à plusieurs titres : pour leur plaisir à tuer, pour la gêne et le danger qu'ils font courir aux gens à portée de leur tir, et pour leurs pollutions au plomb.

L'amiante est interdit en France depuis 1997 mais reste un problème majeur de santé publique. Il est cancérigène. Le mésothéliome, cancer de la plèvre ou, plus rarement, du péritoine, est spécifique de l'amiante et d'évolution fatale en quelques mois. Il peut apparaître vingt à cinquante ans après l'inhalation des fibres.

On connaît les effets dévastateurs sur la santé, et sur la vie, des procédés de l'agriculture et de l'élevage industriels (engrais chimiques, pesticides, herbicides, OGM) sans compter les émissions considérables de gaz à effet de serre générées par ces pratiques et les souffrances intolérables des animaux élevés (et tués) industriellement.

On connaît également les effets délétères irréversibles des perturbateurs endocriniens omniprésents dans notre environnement.

La liste n'est pas exhaustive. Il faut y ajouter notamment les nanomatériaux, qui sont déjà utilisés massivement par l'industrie.

¹⁹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Saturnisme>

Pollutions électromagnétiques

Les radiofréquences (wifi, téléphonie mobile, technologies sans fil, compteurs communicants...) sont des ondes électromagnétiques dans une gamme de fréquences classée cancérigène pour l'homme par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ces ondes pulsées perturbent le sommeil et le système immunitaire, favorisent à long terme l'apparition de cancers et de maladies chroniques, peuvent faire apparaître les symptômes parfois très invalidants d'électrohypersensibilité (EHS). Elles sont particulièrement nocives pour le cerveau (neurotoxicité), pour l'enfant et pour le fœtus (femmes enceintes), même à des doses bien inférieures aux normes administratives si l'exposition est répétée de façon chronique.²⁰

Des scientifiques, médecins, organisations environnementales et citoyens lancent un appel urgent pour arrêter le déploiement du réseau sans fil 5G (cinquième génération) incluant la 5G à partir de satellites spatiaux. "La 5G augmentera massivement l'exposition aux radiofréquences en plus des réseaux de télécommunication 2G, 3G et 4G déjà en place. Le déploiement de la 5G constitue une expérimentation sur l'humanité et sur l'environnement correspondant à un crime selon la loi internationale."²¹

²⁰ Boman F. *Effets des radiofréquences et de la mauvaise fée électricité sur la santé et sur la vie*. Livret n°5, 2019, <http://poumm.fr>

²¹ <https://www.5gspaceappeal.org/the-appeal>

Linky, compteur d'électricité et capteur de données personnelles

En plus de capter nos données personnelles les plus intimes, Linky nous inonde d'ondes électromagnétiques qui traversent notre corps de part en part, et ceci en permanence, sans qu'on puisse y échapper.²²

Véhicules électriques

La voiture électrique est présentée par ses fabricants comme une alternative "propre" à la voiture essence ou diesel. En réalité, sur le plan du climat, la fabrication des batteries à elle seule émet une quantité considérable de CO₂. Sur le plan de la pollution de l'air, des particules fines sont inévitablement libérées par les pneus, les freins et l'usure des routes.

Alors, pourquoi les dirigeants politiques se font ils les VPR de la voiture électrique et pourquoi gaspillent-ils massivement l'argent public dans cette voie de garage ? Très certainement parce que nous sommes au pays de l'atome et que tous les moyens sont bons pour tenter de booster la consommation d'électricité, en baisse continue depuis plusieurs années. La voiture électrique en France peut d'ailleurs être considérée comme une "voiture nucléaire" dans la mesure où la quasi-totalité des bornes de rechargement installées sont branchées sur le réseau électrique ordinaire, alimenté à 80 % par les centrales nucléaires.(...) La voiture électrique française n'est donc pas seulement émettrice

²² Boman F. *Refuser les compteurs communicants : Linky, Gazpar, eau*. Livret n°4, 2018, <http://poumm.fr>

de CO2 et de particules fines, elle n'est pas seulement coupable des ravages causés par l'extraction du lithium et du graphite contenus dans ses batteries, elle est aussi responsable de toutes les tares de l'atome : risques de catastrophe, production de déchets radioactifs, pillage et contamination des mines d'uranium exploitées par Areva au Niger, etc.²³

"Croissance verte" et nouvelles technologies

La production à grande échelle de véhicules électriques, le tout-numérique, les technologies NBIC (nanotechnologies, biotechnologies, informatique, sciences cognitives), la cybernétique, "l'intelligence artificielle", le transhumanisme, la médicalisation de la sexualité et de la procréation, la géo-ingénierie sont des "solutions" extrêmement délétères prônées ou imposées par les technocrates, scientifiques, ingénieurs, médecins, industriels et dirigeants qui en tirent, ou espèrent en tirer bénéfice en termes d'argent et de puissance.²⁴

Vers un monde meilleur, pas le meilleur des mondes

"L'État mondial" imaginé par Aldous Huxley dans *Le meilleur des mondes* est un système entièrement contrôlé dont le seul objectif est la stabilité sociale. Il fait concevoir et naître les enfants *in vitro*, en les conditionnant selon leur appartenance à l'une ou l'autre de

²³ L'homme S. Voiture électrique : pas si écolo que ça... *Biocontact* n°299, mars 2019

²⁴ http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id_article=1200

cinq castes. Les Alpha, qui forment l'élite dirigeante, sont programmés pour être grands, beaux et intelligents. Les Bêta sont des travailleurs de caste supérieure. Les Gamma constituent la caste moyenne et inférieure. Les Delta et les Epsilon, qui forment les castes les plus basses, sont produits par clonage et programmés pour être petits et laids. Leurs embryons reçoivent une dose d'alcool qui les réduit à l'état d'avortons sans intelligence. Ils sont privés d'oxygène pour inhiber leur développement. "Plus la caste est basse, moins on donne d'oxygène. Le premier organe affecté est le cerveau. Ensuite le squelette".

Les sociétés anciennes ont été détruites par une guerre dévastatrice. L'Histoire est oubliée. Les enfants subissent une propagande intensive diurne et nocturne qui les conditionne pour être de bons consommateurs et pour participer à la vie sociale. La culture, l'individualisme n'ont plus cours. La solitude est suspecte. La famille, la monogamie, les sentiments sont bannis. La sexualité est sans attachement. La contraception est généralisée. L'accouchement fait horreur. On ne pleure pas les morts.

Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a l'obligation de consommer tant par an, dans l'intérêt de l'industrie. Les gens sont conditionnés pour haïr les livres, les fleurs. On abolit l'amour de la nature, au moins dans les basses classes, mais non pas la tendance à consommer. Les masses sont conditionnées à détester la campagne mais à raffoler des sports de plein air utilisant des appareils compliqués. Le soir après le travail, chacun prend des comprimés de "soma", une drogue qui rend les gens heureux. Le but du conditionnement, de la propagande, du "soma" est de faire aimer aux gens la destination sociale à laquelle ils ne peuvent pas

échapper. Les futurs travailleurs des industries chimiques sont dressés à supporter le plomb, la soude caustique, le goudron, le chlore.

Une très faible minorité de l'humanité correspond à des "sauvages" parqués dans des réserves dont les conditions climatiques et géologiques ont été jugées peu propices à l'État mondial. Un sauvage amené en visite dans l'État mondial finit par s'y pendre.²⁵

L'État totalitaire

Un État totalitaire vraiment "efficient" serait celui dans lequel le tout-puissant comité exécutif des chefs politiques et leur armée de directeurs auraient la haute main sur une population d'esclaves qu'il serait inutile de contraindre, parce qu'ils auraient l'amour de leur servitude. La leur faire aimer – telle est la tâche assignée dans les États totalitaires d'aujourd'hui aux ministères de la propagande, aux rédacteurs en chef de journaux, et aux maîtres d'école. (...) Les plus grands triomphes, en matière de propagande, ont été accomplis, non pas en faisant quelque chose, mais en s'abstenant de faire. Grande est la vérité, mais plus grand encore, du point de vue pratique, est le silence au sujet de la vérité.

L'amour de la servitude peut être inculqué jusqu'à imprégner totalement les esprits et les corps par le conditionnement dans l'enfance, par "une science complètement évoluée des différences humaines permettant aux directeurs gouvernementaux d'assigner à tout individu donné sa place convenable dans la hiérarchie

²⁵ Huxley A. *Le meilleur des mondes* (*Brave New World*), 1932, éd. Pocket

sociale et économique", par un succédané de l'alcool "plus dispensateur de plaisir que le genièvre et l'héroïne", et, à longue échéance, par "un système eugénique à toute épreuve, conçu de façon à standardiser le produit humain et faciliter ainsi la tâche des directeurs."

À mesure que diminue la liberté économique et politique, la liberté sexuelle a tendance à s'accroître en compensation. Et le dictateur (à moins qu'il n'ait besoin de chair à canon et de familles pour coloniser les territoires vides ou conquis) fera bien d'encourager cette liberté-là. Conjointement avec la liberté de se livrer aux songes en plein jour sous l'influence des drogues, du cinéma et de la radio, elle contribuera à réconcilier ses sujets avec la servitude qui sera leur sort.²⁶

Échapper à la servitude volontaire

On peut, il faut préserver la vie (notre vie) sur la Terre et non plus les intérêts des puissants de ce monde. Des vraies solutions existent et devraient être mises en œuvre d'urgence par ceux qui nous gouvernent, aujourd'hui trop souvent les protecteurs plus ou moins naïfs ou corrompus des nouveaux conquistadors, industriels et financiers richissimes qui se croient au-dessus des lois et espèrent nous imposer durablement la leur. Nous ne devons pas les laisser faire.

Foin du néolibéralisme triomphant avec son cortège de morts, de souffrances humaines et animales, de misère, d'inégalités abyssales. Place à un mode de vie plus sobre, plus heureux, plus

²⁶ Huxley A, *ibid*, préface nouvelle de l'auteur (1946)

juste. Cette société nouvelle serait pacifique, égalitaire, fondée sur le bon sens et sur la compassion. Elle serait affranchie des lobbies nucléaires, pétroliers et gaziers, des industries agroalimentaires mortifères à base de pesticides, herbicides, engrais chimiques et OGM, et des technologies délirantes issues du cerveau détraqué des apprentis sorciers les plus dangereux de la communauté scientifique.

Dans le domaine énergétique, la réduction de la consommation et le recours aux énergies renouvelables dont la Terre regorge (soleil, vent, marées, géothermie, biomasse...) s'imposent. Une société sans nucléaire et réduisant drastiquement son utilisation d'énergies fossiles n'est pas une utopie. C'est une nécessité, et une urgence sur le plan sanitaire, humanitaire, social, économique.

Il faut mettre fin aux Grands Projets Inutiles - inutiles sauf à ceux qui en tirent profit - et Nuisibles tels qu'un nième aéroport, un nième centre commercial, un nième incinérateur d'ordures, ou un nième type de centrale (EPR – *European Pressurised Reactor*) ou projet (ITER *International Thermonuclear Experimental Reactor*) nucléaire encore plus incontrôlable et toxique que les précédents.

L'argent, l'intelligence humaine, les emplois ainsi récupérés seraient utilement employés à tenter de réparer les dégâts, à en éviter de nouveaux, à circonscrire durablement les territoires définitivement pollués, et à nous faire bénéficier d'acquis raisonnés de la modernité.

À l'échelon individuel, l'avancée vers un monde meilleur suppose un infléchissement des habitudes qui nous sont imposées dès

l'enfance par la société industrielle hyper-extractiviste, hyper-productiviste et hyper-consommatrice, portée par la publicité et par les « marques ».

Pour échapper à cet asservissement il faut choisir de s'informer, développer son esprit critique, s'exprimer, agir, lire, écrire, parler, interpellier ses élus ; limiter les scientifiques à des recherches et des projets socialement utiles ; exiger l'interdiction de la bombe atomique, l'arrêt du nucléaire, la cessation des ventes d'armes ; refuser les compteurs communicants ; ne pas utiliser les véhicules électriques ni l'avion ; réclamer le développement des transports en commun qui pourraient rendre inutile l'usage des véhicules à essence, fioul et gaz ; organiser sa vie afin de réduire ses déplacements ; (ré)-apprendre à marcher, à faire du vélo ; manger bio, frais et local, (ré)-apprendre à cuisiner, réduire sa consommation de viande et de poisson, boycotter les produits issus de l'agriculture et de l'élevage industriels ; faire ses courses en vrac, réduire ses déchets à presque rien ; se passer de télévision, de *smartphone* et autres objets connectés inutiles, abrutissants, asservissants, énergivores et toxiques sur le plan électromagnétique ; se déconnecter, arrêter d'acheter tout et n'importe quoi, dénoncer l'obsolescence programmée et les gaspillages ; ignorer la mode, renoncer aux bijoux en or et en argent, aux jeux (vidéos) et au tourisme "de masse", aux sports de compétition ; interdire l'expérimentation animale, la chasse, les corridas ; agir de toutes les façons susceptibles de réduire les inégalités, les injustices, les exodes de populations ; inciter les médecins à développer la prévention, les empêcher de nuire et d'étendre leur emprise à toute la population ; rejeter les techniques de procréation médicalement assistée, faire moins

d'enfants, s'abstenir de participer à l'accroissement vertigineux de la population mondiale.

Les Terriens d'aujourd'hui ne sont pas les "agneaux"²⁷ qui se sont fait décimer par une poignée de brutes cupides amenées en Amérique par Christophe Colomb et ses successeurs. Face au "développement monstrueux des technologies et des communications"²⁸, ils peuvent, ils doivent refuser l'avenir cauchemardesque qui leur est promis, dénoncer les pratiques des multinationales et des banques, l'incurie et la corruption des politiques, les insuffisances des médias, les conflits d'intérêts et la manipulation des scientifiques ; rejoindre ceux qui, à la ville et à la campagne, ont choisi l'autonomie, et la liberté, le plaisir d'une vraie vie et d'un vrai travail, la fierté de contribuer à réparer l'écosystème au lieu d'achever de le détruire, et les humains avec lui. Planter des arbres, travailler des petits jardins à la main en écoculture, favoriser les extraordinaires possibilités des végétaux : cela permet de transformer une micro-ferme en puits de carbone, d'accroître la biodiversité et de vivre (et travailler) dans un lieu à la fois beau et épanouissant.²⁹

²⁷ Bartolomé de Las Casas, *ibid*

²⁸ Kenzaburô Ôé. *Notes de Hiroshima* (1965). Gallimard, 1996, pour la traduction française

²⁹ Hervé-Gruyer P et C. *Vivre avec la terre*. Actes Sud / Ferme du Bec Hellouin, 2019

Livrets

POUMM - POUR UN MONDE MEILLEUR

Recueils de paroles de chansons

N°1 - Cinquante-deux chansons choisies pour Roxane

N°2 - Dix-sept chansons préférées

N°3 - Dix-huit chansons rebelles adorées

Contre le nucléaire, Linky et compagnie

N°4 - Refuser les compteurs communicants : Linky, Gazpar, eau

N°5 - Effets des radiofréquences et de la mauvaise fée électricité sur la santé et sur la vie

N°6 - Effets de la radioactivité sur la santé et sur la vie

N°7 - Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le nucléaire pour mieux l'abolir

N°8 - Interdire la bombe atomique

N°9 - Nucléaire, climat et le reste - Que faire ?

PDF téléchargeables à partir du site <http://poumm.fr/nos-livrets/>

Françoise BOMAN

Nucléaire, climat et le reste - Que faire ?

POUMM - POUR UN MONDE MEILLEUR

Livret 9 • 2019